

Sonnet

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elle prie, avant de la lire,
Disant : « Si mon petit va bien,
Je suspendrai deux cœurs de cire
Sur ton autel, ange gardien ! »

Le papier frémit sur sa lèvre,
Puis, sans un soupir, sans un cri,
Elle lit, tremblante de fièvre,
Ce que son cher enfant écrit :

« Ne pleure pas, ma chère mère,
Nous nous battons comme des fous,
Je vais très bien..., après la guerre,
Je reviens labourer chez nous...

Nous chantons des refrains de France,
Le pain est dur..., le ciel est bleu...
Nous nous grisons de l'espérance
Que l'on fera la paix sous peu... »

« Sous peu... », dit la mère pensive,
Et, triste sans savoir pourquoi,
Elle embrasse l'humble missive :
« Mon fils, que Dieu veille sur toi ! »

Ah ! depuis de longs jours écrite,
La lettre a franchi bien des camps...
Mais la mort, la mort va plus vite...
A l'heure où vous lisez, maman,

Là-bas, sur le sol de Belgique
Votre enfant meurt sous le ciel bleu,
Le front troué, le front stoïque...
... Et l'on fera la paix sous peu !

Isabelle KAISER.

—♦—
SONNET

O Suisse neutre et libre ! O ma patrie, il faut
Que tu demeures calme au-dessus de l'orage.
Tandis que notre Europe est en proie au naufrage,
Toi, vis en paix, debout, et le regard en haut.

Autour de nous se livre un formidable assaut.
Les portes de l'enfer sont ouvertes. La rage
Vomit le feu, le sang. Gardons notre courage
Et notre poudre au sec et notre cœur bien chaud.

Aux victimes montrons toutes nos sympathies.
Quand on voit tant d'horreurs : Villes anéanties,
Femmes, enfants, soldats, mutilés ou mourants,

On ne peut s'empêcher de se joindre à leurs larmes.
Mais nous restons chez nous, et nous serrons les rangs.
Notre neutralité repose sur nos armes.

A. DUMAS.